

Liège / La présidente du TEC se prononce sur le Pont d'Avroy

« Que la Ville se décide ! »

Piétons ou bus ? Le sort du Pont d'Avroy se décidera sans doute au conseil communal de rentrée, le 8 septembre.

Le MR demandera sa mise en piétonnier. Le groupe déposera une motion signée par les conseillers Didier Reynders, Fabrice Drèze et Raphaël Miklatzki. Le nom de Christine Defraigne n'apparaît pas. Qu'en pense la conseillère, par ailleurs présidente du conseil d'administration du TEC ? « *Je me trouve devant un conflit d'intérêt, aussi je ne voterai pas* », annonce-t-elle.

Son abstention ne signifie pas qu'elle n'a pas d'avis, à titre personnel. « *Comme tout le monde, j'adore prendre un café et manger une glace avec mon fils en terrasse.* » Et d'ajouter, rajustant sa cas-

quette de présidente : « *Si la Ville m'en donne mandat, j'étudierai la possibilité d'un piétonnier définitif. Le TEC mettra sur pied un groupe de travail. Mais d'abord, que le collège arrête une position claire et nette !* »

Une composante du collège l'a fait : le CDH, par la voix du conseiller Jean-Pierre Grafé, a choisi l'option piétonne, mettant dans l'embarras son partenaire socialiste ainsi que son propre chef de file, l'échevin Michel Firket, plus nuancé. Toujours prompt à se payer les centristes, Defraigne se régale : « *C'est un coup tordu du CDH au PS. Et aussi un coup tordu de Grafé à Firket.* »

Defraigne n'épargne pas le PS, à cette différence qu'elle ne cite aucun nom. « *Sur cette question,*

je voudrais que le représentant du collège au CA du TEC vienne nous donner le point de vue de la Ville. » L'administrateur qui sècherait n'est autre que l'échevin des travaux, Jean-Géry Godeaux.

La présidente prévient la Ville, avant qu'elle se décide : « *Si elle veut un piétonnier, elle devra proposer une solution technique, pour remplacer le terminus de la place Cathédrale, et financer le surcoût. Car le TEC dispose d'une enveloppe budgétaire fermée.* »

Selon le TEC, le détour actuel par la rue Magnette, la place du 20-Août et l'avenue Destenay représente 65.000 km supplémentaires sur une année. La société compte qu'un bus lui coûte cinq euros du km. Soit un surcoût de 365.000 euros. ■ **E. L.**

LE Soir 31/8/08